

Rapport de la commission des finances chargée d'examiner:

- la proposition du Conseil administratif du 10 février 2021 en vue de l'approbation des comptes de la saison 2019-2020 de la Fondation d'art dramatique de Genève (PR-1446);
- la proposition du Conseil administratif du 9 février 2022 en vue de l'approbation des comptes de la saison 2020-2021 de la Fondation d'art dramatique de Genève (PR-1510).

Rapport de M^{me} Laurence Corpataux.

Ces projets de délibérations ont été renvoyés à la commission des finances lors des séances plénières du Conseil municipal du 9 mars 2021 pour la proposition PR-1446 et du 8 mars 2022 pour la proposition PR-1510. La commission s'est réunie, sous la présidence de M^{me} Brigitte Studer, le 13 avril 2022. Les notes de séance ont été prises par M^{me} Jade Pérez, que la rapporteuse remercie pour la qualité de son travail.

PROJET DE DÉLIBÉRATION PR-1446

LE CONSEIL MUNICIPAL,

conformément à l'article 6, alinéa 2 du statut de la Fondation d'art dramatique de Genève;

conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre i) de la loi sur l'administration des communes, du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

décide:

Article unique. – Le compte-rendu de la Fondation d'art dramatique de Genève relatif aux comptes de la saison 2019-2020 ainsi que le rapport des contrôleurs aux comptes de l'exercice du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020 sont approuvés.

PROJET DE DÉLIBÉRATION PR-1510

LE CONSEIL MUNICIPAL,

conformément à l'article 6, alinéa 2 du statut de la Fondation d'art dramatique de Genève;

conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre i) de la loi sur l'administration des communes, du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

décide:

Article unique. – Le compte-rendu de la Fondation d'art dramatique de Genève relatif aux comptes de la saison 2020-2021 ainsi que le rapport des contrôleurs aux comptes de l'exercice du 1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021 sont approuvés.

Séance du 13 avril 2022

Audition de M^{mes} Natacha Koutchoumov, codirectrice de la Comédie, Lorella Bertani, présidente de la FAD, Anne-Marie Gisler, vice-présidente et MM. Mathieu Bertholet, directeur de Poche/GVE, Denis Maillefer, codirecteur de la Comédie et Jean-Paul Triboulet, conseiller financier

Présentation

M^{me} Bertani explique que les théâtres ont passé deux années sinistrées à cause de la pandémie. Il y a beaucoup de bouleversements, surtout au niveau de la Comédie. Le Poche, dirigé par M. Bertholet, fêtera ses 75 ans lors de la saison prochaine. Sa mission est principalement de présenter des textes contemporains. La direction de M. Bertholet est particulière, puisque c'est un modèle tout à fait unique en Francophonie, à savoir que les pièces se jouent selon le système répertoire et non pas selon le système stagione. Le système stagione présente des nouvelles productions pendant une certaine période, alors qu'avec le système répertoire, on a chaque soir des pièces au programme pendant longtemps. L'autre particularité du Poche est d'avoir un ensemble de comédiens et comédiennes embauchés à l'année. Pour cette saison, comme les deux théâtres donnent deux saisons en une, le Poche tourne avec deux troupes. Dans un souci de développement durable, chaque saison est marquée par un seul décor qui sera adapté en fonction des pièces données.

Pendant la période Covid, tout ce qui pouvait être fait pour aider l'emploi a été entrepris pour les personnes employées par les deux théâtres et aussi pour aider le reste des acteurs et actrices culturels. Tous les emplois ont été maintenus. Tous les comédiens et toutes les comédiennes ont continué à jouer et à travailler. Avec l'accord de la FAD, la codirection a mis en place un plan Marshall, à savoir un accueil à la Comédie des acteurs et actrices culturels qui étaient en difficulté.

En ce qui concerne la Comédie, après des retards dans les travaux, elle a pu être inaugurée en présence du conseiller fédéral Alain Berset et pendant tout le

week-end, 6000 personnes sont venues. La Comédie présente aussi deux saisons en une. Le nombre d'abonnements a quadruplé. Les activités de médiation culturelle, c'est-à-dire «le Pont des arts», attirent des milliers de personnes. La Comédie est tout le temps pleine, et a un rayonnement international, avec, notamment, des pages entières dans *Le Monde*. Elle a ouvert le Festival d'Avignon l'année passée avec une création et ce sera de nouveau le cas cette année. La mission de la Comédie, d'être un théâtre reconnu au niveau européen, est en train d'être accomplie. Les spectacles sont actuellement complets. Comme le déménagement s'est effectué pendant les saisons Covid, la Comédie a pu procéder à sa mutation. Elle est passée d'un petit théâtre avec peu d'employés à 64 employés. Beaucoup de choses ont été faites durant cette période, ce qui a permis de ne pas avoir une saison morte. Le bâtiment de la Comédie est immense et est une vraie fabrique de théâtre, puisqu'à l'intérieur du bâtiment, il y a tous les ateliers techniques et de production, deux salles, une salle de répétition ainsi que toute l'administration. En 2013, des prévisions peu précises ont été faites sur le plan RH et sur le plan des fluides. Aujourd'hui, on se rend compte que ce bâtiment est extrêmement gourmand en fluides et en RH.

La mission donnée à la Comédie, très ambitieuse, est en train de se réaliser. Elle comprend le rayonnement international, l'emploi local pour artistes, les fournisseurs et entreprises locaux (ce qui est réalisé par les deux théâtres) ainsi que la médiation culturelle qui est très gourmande en RH. Pour remplir totalement cette mission extrêmement large fixée par la convention de subventionnement, il manque à peu près 1,6 million de francs.

La Comédie et le Poche font partie des seuls théâtres de prose qui obtiennent de l'argent privé dévolu à des projets spécifiques développés par les directions. Dans les théâtres de prose, contrairement aux opéras et aux orchestres symphoniques, ce n'est pas une habitude de demander et d'obtenir de l'argent de mécènes et des sponsors. C'est grâce au travail des directeurs et directrices que les mécènes soutiennent des projets. Au Poche, c'est à peu près 400 000 francs chaque saison. Les privés investissent car ils croient aux projets du Poche, au projet de l'émergence, de la troupe et des jeunes acteurs et actrices. Pour la Comédie, c'est un peu plus de 1,2 million de francs, ce qui est énorme.

Les comptes de la FAD sont composés des comptes de l'état-major, de la Comédie et du Poche. Les saisons 2019-2020 et 2020-2021 sont deux années Covid. Les comptes sont présentés selon le référentiel MCH2 et ont été audités par la Société fiduciaire d'expertise et de révision (SFER) qui a recommandé l'approbation des comptes des deux années. La saison 2019-2020 se solde par un excédent de produit de 1 252 000 francs en chiffre rond. Il y a 3000 francs pour l'état-major, 1 220 000 francs pour la Comédie et 28 000 francs pour le Poche. Quand on additionne ce boni au fonds de réserve, il y a un dépassement, donc la FAD a dû rétrocéder 43 874 francs à la Ville. Pour la saison 2020-2021, il y a un

boni de 1 207 000 francs avec un petit déficit de l'état-major de 31 000 francs, un excédent de produit de la Comédie de 1 277 000 francs et un manque au Poche de 38 000 francs. L'excédent a été porté en augmentation du fonds de réserve qui dépassait de 427 580 francs, somme qui a également été rétrocédée à la Ville. Ces sommes proviennent exclusivement des non-dépensés liés au Covid. L'annulation de productions ou des accueils a permis de faire des économies.

M^{me} Koutchoumov explique que le démarrage de la Comédie est rassurant et joyeux, car ce n'est pas rien d'ouvrir un tel théâtre dans un contexte aussi calamiteux pour la culture. Malgré cela, grâce aux artistes, au besoin des Genevois d'aller au théâtre, ils ont pu démarrer de manière exceptionnelle. Il y a en quatre fois plus d'abonnés. Ils ont décidé de démarrer tout de suite avec l'intégralité du projet sans passer par des paliers, ont fait des choix imposant de limiter certains aspects du projet présenté. Le projet de la Comédie est d'être plus qu'un théâtre, c'est d'être un lieu où les Genevois doivent se sentir légitimes d'entrer, qu'ils soient habitués à aller au théâtre ou non. Pour cela, le choix a été d'une programmation avec énormément de spectacles, huit, qui ont été sold-out. Parallèlement à cette programmation, il y a le projet «le Pont des arts», qui est à la fois de la médiation et un ensemble de propositions pour les Genevois. L'idée est que l'on y vienne dès le plus jeune âge, par le biais notamment de l'atelier de théâtre ou de danse, afin d'avoir des souvenirs, se sentir légitime et connaître l'adresse, pour enfin aller voir des spectacles. Certains dimanches, le théâtre est ouvert de 10h jusque tard le soir, et propose des activités toute la journée qui vont par exemple d'un brunch avec une conférence à des propositions artistiques et des ateliers pour les enfants. Le dimanche 10 avril, ils ont accueilli plus de 1500 personnes en une seule journée. On leur a dit que leur projet était utopiste et qu'ils ne parviendraient pas à le réaliser. Peut-être que la situation récente a été tellement anxiogène que les gens ont besoin de se réunir, mais aujourd'hui, ce projet existe et a du sens.

M. Maillefer ajoute que le projet s'adresse à la fois aux spécialistes et aux amateurs et amatrices, ici et à l'international (la troupe est actuellement en tournée), aux quartiers, aux Genevois et à la région, dans des activités artistiques et aussi de médiation, pour que ce lieu s'adresse vraiment à toutes et à tous. Par exemple, un samedi un peu exemplaire: à 14h, dans le foyer, une battle de hip-hop dans le cadre du festival Groove'n'Move qui a réuni 400 jeunes et enfants; à 18h, le spectacle qui ouvrira le Festival d'Avignon avec une équipe mixte irano-franco-suisse; à 20h, la troupe a une standing ovation à Rennes; le même soir, ouverture de cinq semaines de représentation au Théâtre de l'Odéon avec le spectacle d'ouverture de leur saison régulière, «Dans la mesure de l'impossible»; à 20h30, à la Comédie un spectacle de danse hip-hop plein d'un public extrêmement mélangé; puis une soirée Dance avec toutes sortes de publics. Ils ont aussi proposé une soirée relax, ouverte à toutes et à tous, où peuvent s'exprimer des

personnes en situation de handicap, une dame centenaire a traversé la piste de danse avec sa canne au milieu de nombreux jeunes de toutes origines et tous milieux sociaux. Les mercredis et les dimanches, il y a des activités pour les enfants et autres publics, avec toute une équipe de médiation qu'ils ont souhaitée extrêmement importante. A terme, ils souhaiteraient ouvrir de 13h à 18h, pour que les gens viennent se réunir, s'asseoir, discuter, avoir un coin pour les enfants, dans un lieu ouvert.

Pour M. Bertholet, le Poche a pour mission d'être un laboratoire de réflexion pour d'autres possibilités. Dès le départ, son projet était de réfléchir à rendre l'engagement des acteurs dans un théâtre plus permanent et plus durable. L'idée était d'éviter d'engager des gens uniquement pour un spectacle: répéter quatre ou cinq semaines puis de jouer une semaine. Avec le Covid, ce problème est devenu extrêmement urgent. Tout le monde s'est rendu compte que les artistes sont des gens précaires et que le système mis en place au Poche était peut-être une des possibilités de réfléchir à comment protéger les gens qui font le théâtre: les artistes, les scénographes, les gens qui construisent des décors, les costumières, etc. Au Poche, ces personnes vivent à Genève et dans sa région. Cependant comme au Poche se joue du théâtre contemporain dont les textes viennent de partout, des metteurs en scène viennent aussi d'ailleurs. Non seulement ils ne sont pas de passage, mais vont pendant la période d'engagement être en échange avec les acteurs locaux. Les spectacles se jouant sur trois mois, cela incite les spectateurs à rencontrer des auteurs qu'ils ne connaissent pas. Les sujets sont peut-être plus proches d'eux, mais il faut l'expliquer aux gens. C'est le travail du Poche auprès de classes d'allemand lorsqu'il propose des textes d'auteurs allemands ou des classes d'apprentissage. Le fait que le Poche ne s'adresse pas directement aux écoles, qui vont plutôt voir un répertoire classique, a amené à chercher de nouveaux biais et approcher des classes en décrochage, ou moins faciles, ainsi que des associations. Dès son arrivée, il a mis en place les billets suspendus qui sont moins stigmatisants que les tickets bleus par exemple. Ces billets suspendus sont financés par les spectateurs du Poche qui désirent offrir des billets à d'autres spectateurs potentiels. Cela crée un lien. Le Poche existe car il est une fabrique de théâtre, et parce que les spectacles et les acteurs sont durablement là.

Le Poche a une durabilité sociale, par l'engagement des gens dans leurs contrats, une durabilité écologique (en répétant et jouant à la maison, ils tournent moins, ce qui fait que l'impact écologique est moindre) et une responsabilité éthique durable comme théâtre représentatif de la société. Dans chaque corps de métier de la maison, il y a autant de femmes que d'hommes, ce qui n'est le cas dans aucun autre théâtre. En engageant des jeunes artistes émergents dans la durée, ces derniers ont la possibilité de rencontrer des acteurs plus âgés avec une vraie expérience. Ces durabilités permettent de recevoir des fonds privés importants. Cela vaut pour les metteurs en scène, les acteurs ou les créateurs. Tout

cet engagement a été reconnu, entre autres, par des fonds privés à hauteur de 400 000 francs, ce qui n'est pas anodin sur un budget de 1 million de francs.

Questions-réponses

A quoi sert la médiation culturelle très gourmande en RH?

La médiation culturelle fait partie des missions données à la Comédie ainsi que de la politique culturelle tant de la Ville que du Canton.

Le terme «extrêmement gourmand en RH» est lié à la taille de la Comédie dont la mission est d'éviter qu'elle ne soit une coquille vide proposant uniquement une collection de spectacles. Il est attendu qu'ils aillent chercher les spectateurs et spectatrices, et pas seulement ceux qui viendraient d'office dans un théâtre. L'équipe de médiation culturelle est composée de quatre personnes, et énormément d'artistes sont employés pour proposer des projets à la population genevoise. Des artistes donnent aussi les ateliers. Cela passe aussi par des collaborations avec de nombreux partenaires locaux. Par exemple, pendant le Covid, le spectacle «L'extraordinaire» du collectif Sur Un Malentendu a été proposé dans les EMS. Ce sont des artistes locaux en mesure de jouer au Poche, dans les écoles, et sans doute un jour à la Comédie.

La médiation est une passerelle entre des publics qui n'ont pas accès au théâtre pour des raisons culturelles, sociologiques, économiques. Certaines personnes ont l'impression que le théâtre ce n'est pas pour elles, de par l'impression qu'elles pourraient avoir de ne pas comprendre. La médiation culturelle agit dans l'idée de casser ces aprioris. Elle le fait en allant expliquer à des gens qui ont envie qu'on leur explique les choses, et aussi en amenant toute une série d'actions très concrètes auprès des écoles, des EMS, des classes de lycées, etc. Le spectacle «Médée» a été présenté gratuitement dans de nombreux lieux, culturels ou non, de Genève: de la paroisse à une salle des fêtes, dans des quartiers. Les activités de médiation culturelle sont toute une série d'activités cousines du théâtre, qui permettent un accès légèrement différent et accompagné. Mais accompagné veut dire aussi organisé.

La partie administrative fait partie du travail du médiateur. Pour faire venir une école, il faut imaginer et rédiger un dossier présentant une offre culturelle pour le DIP. C'est aussi de nouvelles ressources financières à aller chercher. Choisir quel est le public pour quel spectacle relève aussi de la compétence du médiateur.

Sans le Pont des arts, la Comédie serait simplement un spectacle avec beaucoup de public qui vient voir des spectacles tant prestigieux qu'inconnus, tant d'auteurs contemporains que classiques, un très beau bâtiment avec un restaurant.

Ils sont convaincus que leur mission de service public est d'offrir aux générations futures un accès et une familiarité avec ce lieu. C'est aussi le rôle du service public de donner leur chance à des gens qui n'ont pas forcément cette facilitation familiale ou personnelle. C'est aussi permettre à des personnes de venir, pour qu'elles puissent elles-mêmes se rendre compte qu'il n'y a pas vraiment besoin d'expliquer. Le premier pas peut être fait avec un atelier pour enfants, puis avec un stage puis un spectacle.

Comment sont décomptées les heures de répétition et de préparation au Poche?

Le minimum syndical de la CCT pour deux théâtres est de 4500 francs. Au Poche, le salaire de départ est de 5000 francs et le salaire moyen tourne autour de 6000-6500 francs. S'il fait deux spectacles, il y aura un engagement de quatre mois. En général ils ont une dizaine d'acteurs qui jouent chacun dans trois spectacles. Les contrats s'étalent sur une durée de trois à huit mois.

Est-ce que cela signifie qu'il y aura une sorte de tuilage où l'acteur représentera un spectacle tout en faisant les répétitions du prochain?

Oui. En début de saison, il n'y a que des répétitions. A partir du premier spectacle, les acteurs qui jouent le soir vont moins répéter. Comme tous les acteurs ne jouent pas tous dans les mêmes spectacles, il faut séparer l'équipe en deux. Il y a aussi des jours de récupération. Une période d'apprentissage de texte d'une semaine est comptée comme temps de travail, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des théâtres.

Quelle est la longueur des CDD au Poche?

Cela dépend. Pour la «guest star» qui ne joue que dans un spectacle, c'est un contrat presque standard d'un ou deux mois; les plus longs contrats vont jusqu'à huit mois pour la saison actuelle. En 2019-2020, c'était de deux à cinq mois. Pour 2020-2021, très frappée par le Covid, la durée était de cinq et huit mois. En ce moment, ils sont entre quatre et neuf mois.

Pourquoi, dans le tableau de bord du rapport d'activités, le pourcentage d'acteurs émergents du Poche passe-t-il de 80 à 40 puis 20%?

Si on engage un acteur émergent trois années de suite, la 3e année, il n'est plus considéré comme émergent. Il y a en moyenne 10 acteurs en roulement: en garder un tiers, d'avoir un tiers de nouveaux, et un tiers de personnes ayant déjà fait l'expérience lors des saisons précédentes. C'est très bien d'avoir du sang frais, et c'est très bien d'avoir des personnes ayant déjà fait l'expérience. Il est devenu très rare pour les acteurs et les actrices d'avoir un contrat qui dépasse les trois mois. Il est donc important que ce ne soit pas toujours les mêmes qui en profitent.

Ce qui est important, c'est que les spectateurs qui connaissent les acteurs et actrices viennent au Poche pour les voir comme dans une série TV. C'est très intéressant pour un spectateur de voir une actrice passer d'un rôle à l'autre dans la semaine ou dans le mois.

Selon M^{me} Bertani, si ce modèle du Poche devait être développé avec autant d'amplitude à la Comédie, cela nécessiterait 25 actrices et acteurs au minimum. Donc il y aura des obstacles économiques. Ce n'est pas fondamentalement impossible mais ce n'est pas la tradition.

Les salaires sont-ils plus élevés qu'en Suisse alémanique?

M. Bertholet répond par la négative. C'est une question de modèle. La particularité de la FAD, dont il faudrait plus se vanter, c'est d'être le seul endroit où coexistent le modèle francophone et le modèle européen qui existe dans tous les pays à l'est du Rhin. En Suisse alémanique, le minimum syndical est de 3800 francs, au Poche ce minimum est de 5000 francs. En Suisse alémanique, les acteurs sont engagés sur plusieurs années, le problème du chômage est donc moindre. A Genève, un acteur sait qu'il sera souvent au chômage. L'acteur zurichois sait qu'il aura toujours 3800-4000 francs avec en plus d'autres contrats à côté (séries TV, de doublage ou de publicités par exemple) même en étant engagé à 100% dans un théâtre. Le modèle choisi par le Poche est une question de modèle artistique et culturel, qui devient aussi un modèle écologique et social, par rapport à la crise climatique et au problème de l'emploi. Cela se répercute sur leur mission. Il y a un théâtre qui a exactement la même taille que le Poche dans la Vieille-Ville de Zurich dont le budget est de 30 millions et qui a un atelier de décors et de costumes avec du personnel fixe. Au Poche, il n'y a qu'un décor qu'ils réutilisent. Ils utilisent chaque centime de manière éco-efficiente et financièrement efficiente.

Est-ce que la notion de troupe est un abus de langage pour le Poche?

Oui. Dans l'idéal, ils auraient une troupe fixe engagée à l'année. Les acteurs se sont déjà vu proposer un contrat d'une plus longue durée avec un taux à 60% par exemple. Mais cela veut dire qu'ils auraient un salaire plus bas, et comme les acteurs sont souvent menacés d'intermittence, ils ne toucheraient que 80% de ce 60% durant les périodes de chômage.

Est-il possible d'avoir des précisions sur l'organigramme de la direction?

Il y a une codirection générale avec un comité de direction composé de responsables de tous les secteurs de la Comédie, dont le titre de la fonction est directeur. La direction générale a des discussions hebdomadaires sur l'opérationnel et la stratégie avec ce comité. Le secrétaire général est une sorte de directeur des finances, directement en charge de tous les secteurs. Il est surtout engagé par la

FAD et non pas par la Comédie. Par son cahier des charges, il est celui qui doit alerter la FAD en cas de dysfonctionnements. Il est à la même hauteur hiérarchique que les autres membres du comité de direction.

Est-il possible de connaître la grille des salaires de la direction de la Comédie?

M^{me} Bertani explique qu'aujourd'hui à la Comédie, il y a toute cette mutation sur le plan institutionnel avec l'engagement de nombreux collaborateurs et collaboratrices. Une commission du personnel a été créée. La direction générale a négocié un nouveau règlement du personnel avec cette commission, qui sera validé par la FAD le 25 avril 2022. La Comédie est actuellement en train de travailler sur sa politique salariale. Donc il est prématuré de donner les grilles salariales actuelles puisqu'elles seront modifiées dans le futur. Sur le plan artistique, la CCT est appliquée et largement dépassée dans les deux théâtres.

Les contrats des postes administratifs sont-ils analogues à ceux de la Ville de Genève?

Non. Ce sont des contrats de droit privé qui n'ont pas les mêmes indemnités, ni les mêmes salaires. La moyenne salariale est de 6000 francs. A postes égaux, c'est à peu près la moitié de ce que l'on touche en Ville de Genève.

Les membres de la codirection générale ne touchent aucun salaire additionnel quand ils jouent dans un spectacle, font une mise en scène, effectuent des heures supplémentaires, travaillent le soir et le week-end ou font une intervention à l'extérieur, par exemple dans une école de théâtre. Ainsi des cachets de mise en scène et de comédienne sont économisés.

La Nouvelle Comédie a souscrit au label Pro Infirmis, est-il possible d'avoir un premier retour par rapport à cela?

Dans des soucis d'accessibilité et de médiation, ils ont souhaité avoir une culture inclusive. Pour cette raison, dans l'équipe de médiation culturelle, il y a une personne spécialisée dans les questions d'accessibilité. Même si ce lieu est neuf, il y a beaucoup de problème d'accessibilité. Ils mettent en place une série d'actions de type représentation relax, audiodescription pour les personnes malvoyantes, une boucle pour les personnes malentendantes, etc. Ils ont un comité d'expertes et d'experts pour les personnes en situation de handicap qui examine leur programmation et donne des recommandations. Ce sont des choix gourmands en RH. Pour cela, ils ne peuvent pas viser un rendement économique: accueillir quatre ou cinq personnes en situation de handicap lourd nécessite une infrastructure, du temps et de l'organisation. Ils enlèvent parfois jusqu'à 20 sièges pour permettre une représentation relax, ce qui représente un coût par le manque à gagner. Ce label est très exigeant et ils sont fiers de l'avoir. Ils n'ont pas de personnel fixe en situation de handicap pour le moment mais ils y travaillent.

Cela n'est pas possible au Poche: les personnes en situation de handicap peuvent venir voir le spectacle, mais ne peuvent pas aller au bar, et il n'y a pas de toilettes adaptées. La question de la remise du bâtiment aux normes pour pouvoir accueillir des personnes en situation de handicap revient à la Ville, propriétaire du bâtiment. Néanmoins, ils ont pu accueillir l'association Actifs grâce aux billets suspendus qui est venue avec trois personnes en chaises roulantes et 10 personnes en situation de handicap mental. Par ailleurs, la Vieille-Ville est pavée, ce qui complique encore les choses. Le Poche fait aussi passablement de choses pour les personnes aveugles, mais c'est plus difficile pour les personnes sourdes. C'est très intéressant mais cela représente un travail important.

Que se fait-il en matière de prévention de harcèlement sexuel dans un domaine où le charisme personnel joue un rôle important?

La Comédie a établi une charte qui concerne toutes les questions de harcèlement qui est donnée à tout le personnel, disponible sur leur site et communiquée aux équipes qui viennent. A l'interne, des cours sont proposés par leur personne de confiance. Il a été demandé que tout le personnel soit présent. Les directions ont aussi suivi ce cours, et plusieurs d'entre eux ont souhaité le prolonger.

Chacun des théâtres a nommé une personne de référence. Au Poche, comme il y a une troupe permanente, il a été demandé qu'un acteur ou une actrice suive ces formations chaque année. Pour M. Bertholet, plus les acteurs et actrices sont là longtemps, moins il y a de risque de harcèlement car on est plus facilement harcelé et on acceptera plus facilement une contrainte si l'on a besoin de travailler le mois suivant.

M^{me} Bertani ajoute qu'ils arrivent à instaurer des garde-fous pour respecter la loi sur l'égalité. Tout ce qui peut être mis en œuvre au niveau de la prévention a été fait.

Est-ce que les indemnités pour réduction de l'horaire de travail (RHT) ont été octroyées?

M^{me} Bertani explique que la Comédie ne les a pas demandées parce qu'elle a «profité» de la pause Covid pour déménager, opérer sa mutation et prendre en main le théâtre au niveau des équipes techniques et administratives. En revanche, pour le Poche, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) ne voulait pas les leur octroyer. Leur excuse était que les structures de droit public genevoises (la Fondation du Grand Théâtre et la FAD) n'avaient pas droit aux RHT, donc ils ont pris un avocat, se sont battus et les ont obtenues. Elle ajoute que cela fait un exemple pour la Suisse. La FAD a démontré qu'elle était l'employeur et qu'elle n'était pas certaine de ne pas être en faillite.

Le Poche a pu obtenir un deuxième train de mesures du Canton. En tant que fondation de droit public, il n'a pu les obtenir dans un premier temps, et comme il restait de l'argent, le Canton en a libéré une partie.

Quel est le coût du Plan Marshall de la Comédie?

C'était une sorte de plan d'occupation des lieux et des personnes. L'idée était d'engager des troupes pour faire des prêts à répétition ou des moments de recherche afin de permettre de faire ce qu'ils ne peuvent jamais faire, soit travailler et proposer des futurs spectacles ici ou ailleurs. Ils ont été en contact avec l'association Tigre qui est une association faîtière des compagnies genevoises. Les projets candidats ont été tirés au sort pour éviter de choisir des personnes avec lesquelles ils ont des affinités artistiques.

A quoi correspond le million six concernant la Comédie, évoqué en introduction?

C'est ce qui leur manque dans un second temps pour remplir la totalité de la mission. Depuis les estimations du coût de la Nouvelle Comédie faites par le Groupe d'accompagnement de la Nouvelle Comédie (GANC) en 2013, les chiffres ont évolué. En juin 2013, il n'était pas possible de savoir les besoins en fluides ou en personnel de la Comédie. Il y a certaines préoccupations qui sont extrêmement fortes aujourd'hui et qui ne l'étaient pas en 2013. Le GANC n'a pas mal fait son travail, en revanche le monde et les coûts ont changé.

Est-il possible d'avoir des détails sur les besoins énergétiques importants non prévus?

Les chiffres ont été calculés par le GANC en 2013, et on est en 2022. Le bâtiment est immense et très énergivore.

En raison de la hausse des prix de l'énergie, pensent-ils à des solutions alternatives?

Selon M. Maillefer, cela fait partie d'une réflexion globale sur une écologie dans la production des spectacles et des matériaux. La structure du bâtiment n'a pas été pensée pour produire des spectacles 100% écologiques. Donc c'est à eux de faire très attention dans les matériaux utilisés. La Comédie fait partie d'un projet de mise en commun des costumes entre plusieurs institutions et de projets qui recyclent les décors. Il y a des panneaux solaires qui ne fonctionnent peut-être pas encore. Pour le bâtiment, ils vont sans doute parvenir à un rythme de croisière leur permettant d'être plus fins dans leur consommation. Faire attention aux lumières, aux ordinateurs, ce sont des petites choses, mais multipliées par 70 tous les jours cela fait une différence.

M^{me} Bertani ajoute que le problème de l'écologie est de culpabiliser l'utilisateur, mais que le problème est en amont avec les fournisseurs d'énergie, de plastique, etc.

Comment la Comédie est-elle chauffée? Utilise-t-elle des LED?

Elle est chauffée par une pompe à chaleur. Et tout le nouveau matériel tant de scène que celui qui illumine le bâtiment est entièrement en LED. Cela leur pose parfois problème en tournée car tous leurs collègues ne sont pas toujours équipés de la même manière.

En 2013, le budget de la Comédie avait été calculé en tenant compte d'une troupe à domicile, le renoncement à cette troupe ne permet-il pas de faire cette économie de 1,6 million?

Le système reste tel qu'il est car les moyens sont insuffisants pour un tel changement. Ils réfléchissent à une structure plus légère de troupes, en partie dédiée aux actions culturelles, pour occuper le terrain de manière interne en permanence. Ce projet, prévu pour la saison 2022-2023, n'a pas eu lieu car trop coûteux. De plus, si en théorie il serait possible d'avoir une petite troupe, il ne serait plus possible de l'inscrire dans le modèle de tous leurs partenaires et dans leur mission telle que définie à ce jour. La mise en place d'une troupe risque d'isoler la Comédie en Suisse romande et dans le champ d'action qui est le sien.

Quelles sont les démarches qui seront faites pour pallier le départ de M^{me} Koutchoumov?

La FAD avait choisi pour la direction de la Comédie un binôme avec un projet artistique spécifique qui cessera son activité en juin 2023. Un processus de recrutement sera lancé pour une nouvelle direction, en décembre 2022 ou janvier 2023. C'est la même chose dans tous les théâtres.

Serait-il possible d'avoir plus de détails sur les réserves (page 2 des comptes 2020-2021 de la FAD), notamment sur le pourcentage que cela représente, et quelle est la part de subvention non dépensée à restituer à la Ville?

Le règlement du fonds de réserve, voté en 1982, plafonne ce montant à 18% des dernières subventions versées. Puisque la FAD n'avait pas de fonds propres, il fallait lui donner un peu de matière pour un fonds de roulement. Chaque année, ce montant est attribué s'il y a des bonis. Quand les bonis dépassent les 18%, le montant est restitué à la Ville, et s'il y a des déficits, le fonds doit les couvrir. Pour les comptes 2021, ils sont à 18% comme le stipule la convention avec la Ville

Est-ce que dans les comptes 2019-2020, l'entrée et la sortie de 650 000 francs pour la Loterie romande dans le même compte s'inscrivent dans le calcul des 18% du fonds de réserve?

Le fonds de réserve est calculé uniquement sur les subventions de la Ville. Les dons de la Loterie romande sont des dons affectés, donc pour un but bien précis. S'ils ne sont pas utilisés pour cela, ils doivent les rendre.

Lorsque l'on compare les deux exercices comptables, il y a dans l'exercice 2019-2020 485 000 francs prélevés au fonds de réserve, est-ce un problème de trésorerie?

Oui: le principe, accepté à la FAD, est que quand un théâtre fait un boni, il lui est restitué l'année qui suit le boni. Souvent, soit c'est parce que l'argent n'a pas été dépensé, soit parce que les produits ont été meilleurs. Cette somme devait venir des produits de l'année 2017-2018.

Pourquoi, dans l'exercice comptable 2019, y a-t-il 2,5 millions de plus votés par la Ville de Genève?

Pour passer de l'ancienne Comédie à la Nouvelle Comédie, il y a eu une montée en puissance des subventions, ce qui fait qu'ils soient parvenus à mathématiquement augmenter le fonds de réserve.

Cela veut-il dire que cela redescend l'année suivante?

Non. C'est un nouveau palier et la convention de subventionnement est fixe. De 2020 à 2021, ils sont passés de 1 890 000 à 2 670 000 francs. Cela va plafonner si la subvention reste la même.

Cela implique-t-il que le fonds de réserve a baissé à 681 000 francs l'année d'après?

Ces 681 000 francs, c'était au 30 juin 2019. Ensuite ils sont passés à 1 889 000 francs au 30 juin 2020, puis à 2 270 000 francs. Cette augmentation est liée à la subvention Nouvelle Comédie.

Est-ce bien une subvention partiellement utilisée puisqu'elle est reportée sur plusieurs années? Cela profite-t-il au fonds de réserve?

Cela est dû aux années Covid où il y a des non-dépensés à hauteur de 2,4 millions sur les deux années en chiffre rond. Pour les 2,7 millions, une partie sera rendue à la Comédie sur la saison suivante. C'est un poste qui est très contrôlé par le Contrôle financier (CFI).

M^{me} Bertani explique que les budgets de la saison 2022-2023 seront en déficit. Donc le fonds de réserve sera utilisé pour donner une garantie de déficit aux théâtres. Le fonds de réserve sert à garantir les déficits et à recevoir les bonis. Ils ont voté un seuil: ne pas descendre en dessous de 500 000 francs, et ne peuvent pas dépasser le plafond de 18%. Le Grand Théâtre a exactement le même règlement qui a été adopté par le Conseil municipal.

L'appui des privés permet-il de proposer plus de projets?

Pour la Comédie, les sponsors privés donnent en principe de l'argent pour des projets spécifiques supplémentaires, comme l'accès aux jeunes, certains projets

de médiation, l'accès au grand plateau à des artistes émergents, pour l'emploi d'artistes plus jeunes, notamment des jeunes femmes qui sont encore sous-représentées, etc. Aucun sponsor ou mécène ne veut financer le fonctionnement courant. C'est aussi sur des connexions, par exemple avec le Festival d'Avignon.

Le Poche publie des documents qui sont des outils de médiation et engage des auteurs pour rédiger des textes. Une fondation finance spécifiquement ce travail sur le livre. Une autre fondation accompagne des postes d'artiste ou de la metteuse en scène engagée à l'année. Une fondation plus importante a été sollicitée suite au Covid afin de permettre d'éviter de jeter tous les spectacles créés et répétés tout en faisant de nouveaux spectacles. Ainsi, le Poche a été soutenu pour pouvoir présenter ponctuellement deux saisons en une. De plus, cette fondation leur donne cet argent de manière pérenne. Donc au lieu d'avoir 250 semaines d'emploi acteur, ils arrivent à en faire 300 ou 350, et une centaine est uniquement consacrée à des artistes émergents, pour qui c'est un premier job dans l'institution. C'est intéressant pour des jeunes créateurs de se confronter à des auteurs plus expérimentés. Et personne ne peut le faire à part une institution.

Comment travaille la FAD sur les commandes des décors et du matériel?

Selon M. Maillefer, chaque fois que c'est possible, donc dans la très large majorité des cas, ils font appel à des fournisseurs locaux. Ils font un maximum de proximité quand c'est possible: pour les camions qui transportent les décors ou le matériel acquis comme des fournitures. Comme il contresigne toutes les factures, il constate une provenance extrêmement variée en termes d'entreprises, le plus possible local. Cependant quand on achète un matériel à un fournisseur local, le matériel n'est pas forcément produit ici.

Leur arrive-t-il de faire des marchés publics?

M^{me} Bertani répond qu'ils demandent deux devis sur tous les postes d'investissement.

Le minimum est-il bien de trois?

M. Bertholet répond que leurs besoins sont parfois tellement spécifiques que l'on ne trouve pas forcément trois fournisseurs sur le marché. Il ajoute que les seules fois où le Poche a fait appel à des fournisseurs extérieurs à la Romandie ou au Grand Genève, c'est sur les tapis de danse, puisqu'il n'y a qu'un producteur en Europe, et sur un écran de cinéma.

Discussion et vote

L'Union démocratique du centre considère que l'audition faite n'est pas vraiment une audition de la commission des finances mais de la commission des arts

et de la culture car la commission des finances ne s'est pas vraiment penchée sur les comptes. Les comptes ont l'air sains et bien présentés.

Pour Ensemble à gauche, la FAD et ses deux théâtres n'ont pas présenté leurs comptes comme les autres institutions auditionnées. Il était intéressant de connaître leur manière de s'organiser et d'organiser le travail, question qui revient souvent en commission des finances, notamment en termes d'engagements, de contrats de travail et de politique salariale. Il est intéressant de connaître leur réflexion très poussée sur des aspects qui ont été travaillés à travers plusieurs motions ou propositions ainsi que de voir comment cela se met en place depuis la construction du bâtiment de la Comédie. Cependant cela rejoint aussi la réflexion sur le fait qu'une partie se discute à la commission des arts et de la culture et une autre à la commission des finances. Ce sont deux regards différents qui doivent être complémentaires. Le budget et les comptes devraient avoir un regard commun. Les années Covid ont donné un contexte particulier.

Selon le Mouvement citoyens genevois, il y a quelques années, il y avait des soucis avec les rémunérations qui n'étaient pas soumises à l'AVS, et la commission des finances a fait le nécessaire. En l'occurrence, il semblerait qu'il n'y ait pas de problématique financière particulière. Le jour où quelque chose sera détecté, ils gratteront plus. Cela avait été assez intense à cette époque. La fiduciaire qui contrôle les comptes n'a rien dit. Les auditionnés n'ont pas souhaité un exposé financier, dont acte. Maintenant c'est aux commissaires de gratter les comptes et de poser des questions s'ils détectent des anomalies.

Le Parti socialiste, qui s'attendait également à une présentation détaillée des comptes, rejoint ces remarques. Les questions qui leur semblaient relever de leur responsabilité ont été posées: les contrats de travail et les conditions de travail des personnes qui travaillent pour la FAD. Cela leur a semblé intéressant de découvrir ces deux modèles. Le premier plutôt francophone et le second plutôt implanté dans l'est de l'Europe et qui prend en charge d'autres responsabilités des comédiens. C'est peut-être dans leur intérêt d'explorer ces deux modèles, et de voir si le modèle que l'on a à Genève correspond aux besoins des employés des deux théâtres. Les réponses les ont satisfaits, notamment par rapport à l'inclusion des personnes en situation de handicap. Le Parti socialiste souhaite également les remercier pour l'effort fait face au SECO pour les RHT qui a fait jurisprudence.

Au niveau des Verts, ils n'avaient jamais vu des comptes aussi détaillés dont toutes les informations sont cohérentes. Le non-dépensé permet d'augmentation du fonds de réserve et par là même de faire une réserve assez importante pour passer les prochaines années ainsi qu'une rétrocession à la Ville de Genève. Plus généralement, les Verts ont eu l'impression qu'avec un budget réduit, ils ont rempli leur mission. C'est un signe d'efficacité économique et d'efficacité. Les Verts ont trouvé très intéressante cette capacité à faire de l'excellence et de l'inclusivité

en utilisant tout l'espace à leur disposition de différentes manières. Il était intéressant de voir comment ils gèrent, au niveau salarial, la difficulté de donner la liberté aux créateurs tout en assurant un revenu décent. Le système contractuel du Poche donnant la possibilité d'avoir des contrats permet de mieux passer la période de chômage. Il était aussi intéressant de voir comment on gère une «troupe» tout en gardant une stabilité financière. Cela traduit la volonté d'avoir un objectif de programmation artistique, tout en garantissant une bonne gestion. C'est un exercice de style qui pourrait être source de réflexion pour d'autres objets.

Le Parti libéral-radical acceptera ces comptes et remercie la FAD d'avoir fait le nécessaire pour protéger le personnel pendant la durée du Covid.

Votes

La proposition PR-1446 est acceptée à l'unanimité des personnes présentes, soit par 12 oui (1 PLR, 4 S, 3 Ve, 1 UDC, 1 MCG, 1 LC, 1 EàG).

La proposition PR-1510 est acceptée à l'unanimité des personnes présentes, soit par 12 oui (1 PLR, 4 S, 3 Ve, 1 UDC, 1 MCG, 1 LC, 1 EàG).

Note du SCM: pour la bonne forme, les deux projets de délibérations ont été transformés en projets de résolutions (selon l'application de la LAC par le SAFCO).

PROJET DE RÉOLUTION (PR-1446)

LE CONSEIL MUNICIPAL,

conformément à l'article 6, alinéa 2 du statut de la Fondation d'art dramatique de Genève;

conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre i) de la loi sur l'administration des communes, du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

approuve le compte-rendu de la Fondation d'art dramatique de Genève relatif aux comptes de la saison 2019-2020 ainsi que le rapport des contrôleurs aux comptes de l'exercice du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020.

PROJET DE RÉSOLUTION
(PR-1510)

LE CONSEIL MUNICIPAL,

conformément à l'article 6, alinéa 2 du statut de la Fondation d'art dramatique de Genève;

conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre i) de la loi sur l'administration des communes, du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

approuve le compte-rendu de la Fondation d'art dramatique de Genève relatif aux comptes de la saison 2020-2021 ainsi que le rapport des contrôleurs aux comptes de l'exercice du 1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021.